

*Editorial***Goutez et voyez comme le Seigneur est bon**

Dans cette année centrée sur la Miséricorde, « Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux (Luc 6,36) » nous sommes invités à « goûter comme le Seigneur est bon », en regardant toujours davantage Jésus qui nous découvrira les abîmes de la miséricorde infinie du Père.

Miru, dans son long séjour en prison, en lisant la Bible, a rencontré le Médecin qui l'a soigné et guéri de ses blessures intimes et mortelles suite à l'homicide commis. Après avoir reçu la Bible, il nous écrivait: « C'est la première fois que j'ai en main une Bible. En l'ouvrant, je me suis dit: Oh! Ici c'est la Parole de Dieu qui y est écrite !!! A ce moment, j'ai eu la certitude que cette Parole allait me faire renaître! Et alors des larmes de joie ont commencé à couler longuement! »

Miru, ne pouvant se réconcilier avec les parents de sa victime, désormais tous défunts, avait choisi de soutenir des orphelins avec ce qu'il gagnait en prison par son travail.

L'année passée, après 30 ans de prison, une maladie l'a déposé dans les bras du Père, qu'il avait commencé à aimer.

Cet « eros maniakos », amour fou du Père, comme Nicolas Cabasilas aime l'appeler, a poussé Shigeko à devenir mère adoptive de Tetsuya, condamné à mort pour un crime horrible. Shigeko pendant deux longues années, chaque jour, a fait deux heures de voiture pour aller lui rendre visite.

Au début elle avait l'impression d'être face à un fauve blessé à mort,



Giuliano en visite à la prison

ne sachant pas par quel sujet commencer le colloque. Tetsuya, dans une des premières lettres, suite à une visite du matin, lui écrivait : « Tu me parles d'un Dieu amour, mais je ne sais pas de quoi tu parles. Etant petit, mes parents me frappaient. A l'école les copains se moquaient de moi. Adulte, mon père m'a introduit dans la Yakuza (la mafia japonaise), où il était un chef respecté et craint. Il m'a enseigné à garder la parole donnée, mais je ne sais pas ce que signifie "aimer", jamais dans ma vie je n'en ai fait l'expérience ! »

Shigeko, femme d'un pasteur protestant, avec la constance et la force, fruits de la prière, a continué à lui rendre visite chaque jour et à essayer de dialoguer avec Tetsuya. Après deux ans de colloques, et quelques jours avant sa pendaison, Tetsuya a

écrit son testament en forme de lettre à Shigeko, qui, puisqu' aucun proche parent n'avait accepté de s'occuper de lui, en tant que mère adoptive, était tenue à retirer son corps, organiser ses funérailles et sa crémation.

Et voilà son testament, qui montre comment celui qui ne connaissait rien de l'amour a été recréé par l'Amour. En lisant ce testament nous pouvons constater que l'amour du Père est vraiment sans limites. Rien, même le plus horrible des crimes ne peut l'arrêter. Mais souvent il nous demande d'être le bon samaritain afin que Lui puisse intervenir et guérir la personne tombée aux mains des brigands.

Giuliano

Le testament de Tetsuya

J'ai reçu beaucoup d'amour

Chère maman,

De toi j'ai reçu beaucoup, beaucoup d'amour. Franchement parlant, j'aurais désiré avoir eu assez tôt quelqu'un avec qui partager et j'aurais aimé aussi faire des choses différentes de celles que j'ai fait. Maman, cela je l'ai compris par moi-même ...

Lorsque j'étais enfant, chaque jour après les jeux au parc je revenais à la maison et je me couchais. Je me rappelle que jamais je ne me suis soucié du lendemain. Chaque jour j'allais jouer avec les autres enfants et ensuite je me retirais avec un simple « salut ». Jamais je ne leur disais : « A demain ». Ce fut un temps heureux, et j'étais heureux de moi même.

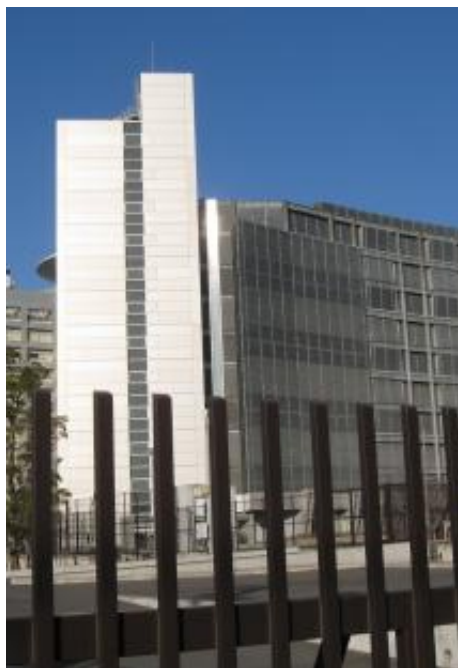
*Maintenant que je suis en train d'attendre l'exécution, je sens d'être revenu à ce temps heureux. Chaque soir avant de m'endormir je dis :
« Seigneur, si demain je n'ai rien à faire, viens me chercher. Si par contre j'ai encore quelque chose à faire, guide moi ».*

Le matin je prie ainsi : « Seigneur, donne-moi de vivre cette journée en restant tout près de toi ».

*Et voilà mon testament :
Maman, je m'en vais avant toi ! Excuse-moi de te donner une si grande peine. Saches que mon âme est avec le Seigneur! Ne t'affliges pas, continues ta vie. Lorsque viendra ton tour, sache que je demanderai au Seigneur de pouvoir venir à ta rencontre. Je suis très heureux d'avoir été ton enfant et je te remercie infiniment. Je me confie à la bonté du Seigneur.*

Ton Tetzuya

*Mes dernières volontés.
Je remercie celui qui viendra en prison prendre mes affaires et je demande:
- au Ms. Kawayama de prendre une photo de mon corps, afin qu'on sache qu'un condamné à mort reste quand même toujours un homme;
- de fermer les enveloppes jaunes avec le ruban adhésif que j'ai préparé pour cela. Sur les enveloppes il y a déjà les adresses. Il faut simplement les donner à ceux qui viendront;
- les affaires personnelles sont dans une boîte, avec les vêtements et les couvertures, ils sont à envoyer à Ms. Okuma ;
- tous mes livres sont pour mes enfants;
- les autres enveloppes sont à brûler avec mon corps. Si cela n'est pas possible, on peut les jeter;
- les autres choses qui restent, utilisez ce que vous pouvez, le reste est à jeter ;
- les cendres de mon corps, si ma soeur est d'accord, vous pouvez les lui confier.*



La maison de reclusion de Tokyo